

Citoyens récents, citoyens imparfaits ? Représentations et discours à la fin de la République et au début de l'Empire

1. Contexte et objet

Dans le cadre républicain comme dans le cadre impérial, la citoyenneté romaine connaît des degrés. Outre le conditionnement spatial de l'exercice du droit de vote ou les disparités sociales qui conditionnent l'accès aux charges politiques, la citoyenneté peut être explicitement amputée, comme l'a récemment montré l'étude de C. Bur (Bur 2022) : le corps civique contient en effet des individus « dégradés », privés d'une partie de leurs droits suite à une décision militaire, censoriale ou judiciaire, et qui se trouvent rejetés à la marge de façon institutionnelle.

Mais au-delà de cette dégradation statutaire et de cette distinction tranchée, certains citoyens, tout en jouissant bel et bien de la plénitude de leurs droits, peuvent néanmoins se trouver dans une situation spécifique qui en limite l'exercice ou qui **fait l'objet de débats et de contestations** : les **citoyens récents**, objets d'appréhensions diverses, de critiques et d'invectives depuis le début du I^{er} s. av. J.-C. et les élargissements du corps civique qui suivirent la Guerre sociale. Si, dans la « cité des pères » qu'est Rome, il faut trois générations pour donner à une famille sa pleine dignité (Thomas 1986), quels discours se construisent sur ces citoyens récents ?

Certes, le droit leur accorde un statut plein et entier, mais les discours et les pratiques mettent en question leur légitimité au sein du groupe : s'il est acquis que les *infames* étaient écartés des tribunaux républicains où ils ne pouvaient siéger, accuser ou témoigner (Bur 2022, p. 365-376), on voit également Cicéron contester la participation aux jurys de citoyens « récents », voire « douteux », comme les citoyens « grecs » Cydas et Lydiades intégrés à la troisième décurie prévue dans la réforme judiciaire de Marcus Antonius en 44 av. J.-C. (Cic., *Phil.*, 5,13-14). Ce phénomène de contestation, qui se retrouve dans bien des textes et des situations, rappelle que les citoyens récents – ou identifiés comme tels par leur origine visible ou « audible » (Cicéron critiquant par exemple le latin de Cydas) ou par leur ascendance servile connue ou supposée – sont un objet central dans les débats politiques à partir du I^{er} siècle : la mise en cause des vertus et compétences – y compris culturelles – du nouveau citoyen, l'interrogation sur sa place dans la cité, voire la contestation directe de ses droits (illustrée par le *Pro Archia* de Cicéron et facilitée par la *lex Papia* de 65 av. J.-C.) sont une réalité bien présente, en particulier dans les discours cicéroniens (Roselaar 2016).

Partant de ce constat, l'objectif de ce projet pluridisciplinaire est de **contribuer à une étude rigoureuse de la situation de ces « nouveaux » citoyens, des mécanismes d'élargissement de la citoyenneté et des discours portant sur ces individus et ces mécanismes** sur un empan chronologique allant du I^{er} s. av. J.-C. à la fin du I^{er} s. ap. J.-C., et dans un espace géographique qui ne se limite pas au monde grec, plus étudié.

2. Méthode

L'approche de la question sera interdisciplinaire, et devra croiser la philologie, l'histoire de la rhétorique ancienne et des pratiques oratoires à Rome et l'histoire des institutions politiques et judiciaires romaines. Il s'agira d'inscrire le cas spécifique des « citoyens imparfaits » dans le mouvement actuel

consistant à étudier la citoyenneté dans ses marges géographiques (Ferrary 2005), mais aussi dans ses aspects sociaux, philosophiques et politiques (Valditara 2018, Geraci 2019, Palma 2020), et dans une réflexion plus générale sur « l'identité culturelle » romaine (Gruen 1993) en construction dans les discours tardo-républicains et proto-impériaux, alors que les études récentes se focalisent plutôt sur les II^e-III^e s. de n. è. et la transition que représente la *Constitutio Antoniniana* (Lavan 2016, Bresson 2020, Frija 2020, Lavan & Ando 2021).

Dans un corpus à définir, mais qui inclura nécessairement les sources juridiques, l'œuvre rhétorique, oratoire et philosophique de Cicéron, ainsi que sa correspondance, et les textes historiographiques portant sur la période, l'étude portera :

- sur les mécanismes et rythmes de diffusion de la citoyenneté romaine, afin de disposer d'un socle de réflexion solidement fondé sur le droit public romain républicain et impérial
- sur les discours liés à ces mesures, à leur application et à leur contestation
- sur les représentations qui sous-tendent ces discours
- sur les parcours d'individus précis, leur mise en récit et leur mise en discussion

Pour disposer de points de comparaison, l'étude pourra élargir son champ à la prise en compte des représentations et des discours liés aux migrations (Moatti 2006, Moatti 2017) ainsi qu'aux formalisations philosophiques de la citoyenneté, de l'accueil et du rapport à l'autre (Frede 1994, Gonzales 2018, Moatti & Amar 2020, Stephens 2020) dans le contexte de l'empire romain en mutation entre République et Empire. Le projet suppose une approche lexicale poussée (étude du vocabulaire et des images spécifiquement employés dans les cas considérés) ainsi qu'une étude de l'argumentation dans ses aspects rhétoriques les plus techniques.

3. Inscription dans l'antiquité

Le projet doctoral interdisciplinaire « Citoyens imparfaits » cherche à associer quatre démarches, toutes fondamentalement inscrites dans le champ des études anciennes couvert par l'ISantiquité : la philologie, l'histoire de la rhétorique et de l'éloquence anciennes, l'histoire des institutions romaines et l'historiographie latine.

4. Encadrants

Spécialiste de l'œuvre de Cicéron, le **Pr. Charles Guérin** (Sorbonne Université) encadrera plus particulièrement les aspects rhétoriques et philologiques du travail.

Le **Pr. Julien Dubouloz** (Université d'Aix-Marseille), historien des institutions et des idées politiques de la Rome tardo-républicaine et proto-impériale, encadrera les aspects historiques et juridiques de cette recherche.

5. Profil recherché

Le profil recherché est celui d'un-e étudiant-e présentant une formation d'excellence en philologie ancienne.

Bibliographie

- Bresson A., *Constitutio Antoniniana. L'universalisation de la citoyenneté romaine au 3^e siècle*, Bâle, Schwabe Verlag, 2020.
- Bur C., *La citoyenneté dégradée. Une histoire de l'infamie à Rome*, Rome, Publications de l'École française de Rome, 2018.
- Ferrary J.-L., « Les Grecs des cités et l'obtention de la *ciuitas romana* », in Fröhlich P. & Müller C. (éd.) *Citoyenneté et participation à la basse époque hellénistique*, Genève, Droz, 2005, p. 51-75.
- Frede D., « Constitution and Citizenship: Peripatetic Influence on Cicero's Political Conceptions in the *De re publica* », in Fortenbaugh W. W. & Steinmetz P. (éd.), *Cicero's Knowledge of the Peripatos*, Rutgers University Studies in Classical Humanities, New Brunswick, 1994, p. 77-100.
- Frija G. éd., *Être citoyen romain dans le monde grec au II^e siècle de notre ère*, Ausonius, 2020.
- Geraci G., « Fisionomia della cittadinanza romana acquisita: età tardorepubblicana e imperiale », in Maiuro M. & Merola G. D. (éd.), *Uomini, istituzioni, mercati*, Bari, Edipuglia, 2019, p. 99-116.
- Gonzalès A., « Citoyenneté, universalisme et cosmopolitisme stoïciens : le cas romain », *ARYS*, 16, 2018, p. 19-45.
- Gruen E., « Cultural Fictions and Cultural Identity », *TAPhA*, 123, 1993, p. 1-14.
- Lavan M., « The Spread of Roman Citizenship, 14-212 CE: Quantification in the Face of High Uncertainty », *Past and Present*, 2016, p. 3-46.
- Lavan M. & Ando Cl. (éd.), *Roman and Local Citizenship in the Long Second Century CE*, Oxford, Oxford University Press, 2021.
- Moatti C., « Translation, Migration, and Communication in the Roman Empire: Three Aspects of Movement in History », *Classical Antiquity*, 25, 2006, p. 109-140.
- Moatti C., « Migration et droit dans l'Empire Romain », in Cascio E.L. & Tacoma L.E. (éd.) *The Impact of Mobility and Migration in the Roman Empire*, Leyde, Brill, 2017, p. 222-245.
- Moatti C. & Amar M., « Étudier les mobilités antiques : réflexions sur un tournant historiographique. Entretien avec Marianne Amar », in *Diasporas*, 36, « Négocier l'accueil. Migrants, réfugiés et sociétés d'accueil », 2020 [En ligne].
- Palma A., *'Civitas Romana, civitas mundi': saggio sulla cittadinanza romana*, Torino, Giappichelli, 2020.
- Roselaar S., « Cicero and the Italians: Expansion of Empire, Creation of Law », in Du Plessis P.J. (éd.), *Cicero's Law: Rethinking Roman Law of the Late Republic*, Edinburgh, Edinburgh University Pr., 2016, p. 145-165.
- Stephens O., « Refugees, Stoicism and Cosmic Citizenship », in *Pallas*, 2020, p. 289-307.
- Thomas Y., « À Rome, pères citoyens et cité des pères, II^e s. av. J.-C. – II^e s. ap. J.-C. », in Burguière A. & al. (éd.), *Histoire de la famille, 1, Mondes lointains, mondes anciens*, Paris, A. Colin, 1986, p. 195-230.
- Valditara G., *'Civis Romanus sum'*, Turin, Giappichelli, 2018.